

La lettre de la place 52



ÉDITO

Cap sur 2023 !

Je ne reprendrai pas la longue litanie des menaces qui pèsent aujourd'hui sur les entreprises et leur écosystème.

Nous sommes sur une ligne de crête à multiples facettes qui va d'une sortie de crise au chaos. Même si les marchés financiers semblent anticiper plutôt la première hypothèse, en 2023, tout est possible !



La place financière dans toutes ces composantes a accompagné et accompagne les entreprises avec détermination. Par ailleurs, la finance s'affirme comme un allié incontournable de la transition énergétique qui nécessite des investissements massifs.

C'est la conclusion de notre première biennale "Business & Finance Responsable" qui s'est déroulée début décembre au Musée des Confluences sous l'impulsion des membres de notre Commission "Finance responsable". Cette manifestation illustre notre démarche : nos Commissions s'emparent d'un sujet, le travaillent et restituent leurs conclusions à la communauté financière par des publications et des conférences-débats. Ceci fut aussi le cas du forum Fintech organisé par la commission éponyme en clôture de la French FinTech Week. Il devient un évènement annuel, unique en régions.

Le forum Lyon Pôle Bourse qui s'est tenu au Palais de la Bourse, les Victoires des Autodidactes dans les salons de l'Hôtel de Ville et la quelque quarantaine de manifestations organisées grâce à l'investissement de nos adhérents et à l'appui de notre équipe de permanents, démontrent la vitalité de notre association.

Notre bureau ainsi que toute la gouvernance conduisent avec engagement le plan stratégique qui nous a été confié : "Développer la vie de la communauté financière au service des entreprises et des territoires".

Meilleurs vœux 2023 à vous, vos équipes et vos organisations et au plaisir de se retrouver pour collectivement échanger et faire face aux défis que sont les nôtres.

FRÉDÉRIC MAUREL
Président de Lyon Place Financière



"Les banques françaises sont solides et présentes pour leurs clients"

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION BANCAIRE FRANÇAISE (FBF), **MAYA ATIG** PORTE UN REGARD AVISÉ SUR LE RÔLE DE LA BANQUE EN TANT QU'INSTITUTION FINANCIÈRE SUR TOUS LES GRANDS ENJEUX AUXQUELS NOTRE PAYS EST CONFRONTÉ.

Quel est le rôle des banques dans le contexte économique actuel ?

Maya Atig : « Les banques françaises financent l'économie et accompagnent les projets de leurs clients avec leurs 350 400 collaborateurs. C'est leur mission principale, qu'elles mènent à bien chaque jour et dans le contexte que nous connaissons. Nous venons de traverser des années d'une crise sanitaire qui a impacté l'économie dans laquelle les banques ont joué un rôle très visible avec le PGE, mais aussi continu, avec de multiples autres actions : moratoires, prêts relance, modernisation des paiements, transition énergétique... Le contexte actuel d'inflation, de guerre aux portes de l'Europe qui a des conséquences sur le prix des matières premières, sur le gaz, l'électricité, réaffirme la nécessité d'avoir des banques solides et présentes pour leurs clients. Quelques chiffres : l'encours des crédits bancaires aux entreprises atteint 1 299 Md€ ; celui des particuliers 1 500 Md€, essentiellement par le crédit immobilier. Ces chiffres sont en hausse par rapport à 2021, et le taux d'acceptation des demandes est l'un des plus élevés d'Europe, selon les comparatifs de la Banque centrale européenne. »

Quels sont les enjeux pour le secteur bancaire français en 2023 ?

« Les banques françaises font face à de nombreux enjeux, conjoncturels autant que structurels. La Commission européenne a estimé à 350 Md€ le coût de la transition verte et la BCE à 125 Md€ celui de la transition numérique : on mesure à quel point il est essentiel de donner la possibilité aux banques de les financer. Les projets réglementaires créent des

contraintes qui sont à adapter à ce contexte et nous évoquons sans relâche cette contradiction avec les décideurs : parlementaires européens, institutions communautaires... Pour les transitions conjoncturelles, je pense au contexte d'inflation, et à son impact sur la situation des ménages et des entreprises qui se sont, pour la plupart, constitués une épargne de précaution. C'est un élément rassurant pour elles, pour aborder une année 2023 incertaine. Les banques françaises entreront en 2023 solides en termes de capital, de liquidité, de fonctionnement, avec des équipes pleinement mobilisées, continuent formées, et de réels atouts technologiques. Elles ont anticipé, comme leurs clients, les défis des prochaines années. »

Quel enjeu représente le financement de la transition écologique pour les banques françaises ?

« Les banques françaises sont engagées depuis de nombreuses années dans le financement de la transition écologique. Elles mettent en place des mesures massives afin de réduire leur exposition aux énergies les plus émettrices tout en accélérant le financement du renouvelable : les prêts au secteur du charbon représentent 2 Md€, soit 0,02 % du total de leur bilan, quand les encours de financement des énergies renouvelables représentent plus de 42 Md€ en 2021. Répondre à l'urgence climatique n'est pas une option ; il est indispensable de veiller à ce que les banques préservent leurs capacités de financement. Aujourd'hui, tous les projets viables motivés par la protection de l'environnement trouvent des financements. Il est indispensable que cela perdure. »



Le monde académique analyse le **Forum Fintech**

Pour la seconde année consécutive, Lyon Place Financière et sa Commission Fintech organisaient leur grand Forum le 21 octobre en clôture de la French FinTech Week. "La Lettre de la Place" est allée sonder les ressentis de deux éminents membres de l'enseignement supérieur.

Vice-Président de l'Université Lyon 3 et Doyen honoraire, **Franck Marmoz** est le nouveau délégué de l'Université de Lyon auprès de Lyon Place Financière. Un rôle qui le comble car, il en est convaincu, « les chercheurs et les mondes économique et industriel doivent apprendre à se parler davantage pour mieux se comprendre. On me donne l'opportunité de créer plus de liens entre ces deux univers au sein de LPF pour plus de synergies et j'en suis ravi. »

SE RÉINTERROGER SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Franck Marmoz a assisté à l'intégralité du Forum Fintech. Difficile donc de trouver meilleur grand témoin sur les points marquants de l'événement. Il en voit deux, l'un temporel, l'autre plus institutionnel. « Ce Forum est tombé à un moment charnière des fintechs à quelques jours de l'effondrement de la plate-forme de cryptomonnaies FTX entraînant un effet de dominos auprès des acteurs de cet écosystème dont on a du mal à mesurer tous les effets aujourd'hui. Après l'euphorie, la chute est brutale et cela nous pousse à nous réinterroger sur les fintechs, le marché des cryptoactifs et les nouvelles technologies. »

DAVANTAGE DE LIENS ENTRE L'UNIVERSITÉ ET LPF

L'autre fait marquant réside dans l'opportunité de renforcer les relations entre l'Université de Lyon et le monde académique de la Région avec les milieux socio-économiques de Lyon Place Financière : « Notre présence au Forum Fintech est un signe fort de la part de Lyon Place Financière dans sa volonté de rapprocher deux univers qui gagneraient à mieux se connaître car la recherche académique dans l'ensemble de la Région AURA peut

avantageusement nourrir la réflexion sur des nombreux sujets liés aux fintechs et autres. »



Franck Marmoz est le référent de l'Université de Lyon auprès de Lyon Place Financière. Objectif : rapprocher davantage les deux univers.

UNE RÉGULATION POUR ENCADRER PAS POUR BRIDER

Maître de conférences en informatique à l'Université Jean Monnet et du GATE (Groupe d'Analyse et de Théorie Économique) Lyon Saint-Étienne, **Richard Baron** a participé à la table ronde sur le thème "Blockchain : quelles opportunités pour l'écosystème financier ?". Mais c'est un regard plus large qu'il pose sur le Forum. « L'innovation va très vite dans les fintechs et se pose alors la question du bon timing de la régulation. Les interventions des instances de régulation (ACPR, AMF) étaient très claires d'un point de vue opératoire. Mais la voix du monde académique, parce que nous ne sommes pas partie prenante dans le développement de cet écosystème, peut être salutairement entendue d'un point de vue analytique. Car si les régulations arrivent trop vite, elle peuvent brider ce qu'elles sont censées encadrer, et

même faire fuir au lieu d'attirer dans un contexte de concurrence internationale. De la régulation, il en faut, mais à quel moment et à quelle dose sont des questions qu'il faut se poser. »

DÉMYSTIFIER L'INNOVATION

L'autre point soulevé par **Richard Baron** est la nécessaire démystification de l'innovation qui repose sur les technologies nouvelles : « Nous constatons qu'un "décryptage", notamment autour de la blockchain et des technologies des fintechs, serait une bonne chose car il existe une dichotomie entre ce qui est et ce qui en est dit. Au niveau des fintechs, on parle davantage des problèmes qu'elles soulèvent que des solutions qu'elles apportent. Je pense que dans les innovations fintechs, il existe des points à éclaircir et un cadre de pensée à reformater. »



Pour **Richard Baron**, la régulation dans le domaine de l'économie de l'innovation ne doit pas brider les énergies, mais au contraire les encourager en leur donnant un cadre.

Cordélia fête ses 20 ans

Le traditionnel tournoi de Pétanque de Cordélia début octobre a été l'occasion de fêter les 20 ans du Club de Lyon Place Financière.

Pour cet anniversaire, le Club Cordélia se félicitait de la présence de ses anciens Présidents **Alexandre Bideau** (Lamy Lexel) et **Antoine Peillon** (UnionVet), mais également de celle de **Bertrand Simon** (Oriol), à l'origine de la création du Club avec **Pascal Charrière** (Caisse d'Épargne Rhône-Alpes), sans oublier celle de **Frédéric Maurel**, Président de LPF, qui se réjouit d'avoir en son Association, un Club aussi dynamique. Une perche tendue pour les Co-Présidents de Cordélia **Adrien Pelletant** (FinKey) et **Julie Thomas** (Lamy Lexel) pour esquisser le programme 2023 : deux soirées à thème en février et juin, le tournoi de pétanque en septembre et un événement

pour soutenir une association à but caritatif avant la fin de l'année. Toutes les précisions sur ces manifestations vous seront communiquées quand les dates et les contenus seront définis.

LE NOUVEAU BUREAU DE CORDÉLIA

Il est composé de deux Co-Présidents : **Julie Thomas** (Lamy Lexel) et **Adrien Pelletant** (FinKey) et de deux membres que sont **Alice d'Hervé** (Evolem) et **Matthieu Carrillo** (Mazars).

*Le tournoi de pétanque de Cordélia avait cette année une saveur particulière liée aux 20 ans du Club et au départ de **Blandine Roche** en tant que Co-Président.*



Les Places Financières Régionales à Toulouse

Les 24 et 25 novembre, Occitanie Place Financière et la CCI Toulouse Haute-Garonne recevaient les Places Financières Régionales pour leurs traditionnelles journées d'échanges et de partages d'expériences et de pratiques.

Pour cet événement annuel, **Jean-Pierre Lac** (Coordinateur national des Places Financières Régionales) avait concocté un menu aussi dense que varié. Il y eut notamment la question cruciale et d'actualité des fonds propres avec un exposé sur les leviers actionnés par la Région Occitanie et Toulouse Métropole, avant

une table ronde sur la consolidation de la filière aéronautique en présence du Directeur des Affaires industrielles d'Airbus, de l'un de ses fournisseurs critiques et d'un fonds d'investissement. Une balade-découverte de la ville précédait alors le dîner avec les représentants des neuf Places Financières Régionales et de Paris Europlace.

« La journée du lendemain a été l'occasion d'échanger entre nous et de constater la grande diversité entre les profils des adhérents des Places Financières, donc de leurs moyens de financement, des diverses manières d'opérer localement, entre un esprit club pour certaines et une organisation en commissions de travail avec des livrables pour d'autres, souligne Jean-Pierre Lac. Parmi les sujets à mettre en commun, les "Victoires des Autodidactes" ont suscité un consensus et cette belle manifestation va s'étendre à l'ensemble des Places Financières Régionales dès 2023. »



Les représentants des neuf Places Financières Régionales et de Paris Europlace ont échangé sur les différentes pratiques qui convergent vers un même but : améliorer l'appui aux entreprises dans leur développement et leur financement.

En Vert et avec Tous

“Agir ensemble pour une finance juste et durable”. Le thème de la 1^{ère} Biennale Business & Finance Responsable avait pour objectif ambitieux de poser la problématique dans toutes ses composantes, de la nécessité d’agir au comment le faire, des nouveaux modèles d’entreprises à mettre en œuvre à la place de la gouvernance dans ce mouvement. Autant de défis pressants face à l’urgence climatique.

En introduction de cette Biennale de haute tenue, **Frédéric Maurel**, Président de Lyon Place Financière, plantait le décor : « Il n’y aura pas de transition écologique sans une finance forte et responsable ». Lors de son mot de bienvenue, **Béatrice Schawann**, Directrice du Musée des Confluences qui accueillait l’événement, prenait la balle au rebond en faisant état de la RSE inscrite dans le Projet Scientifique et Culturel du musée avec notamment le réemploi des matériaux utilisés lors des expositions temporaires.



Frédéric Maurel,
Président
de LPF.

LE RÔLE-CLÉ DES ENTREPRISES ET DE LA FINANCE

Lors du premier éclairage, le Dr **Yamina Saheb**, autrice du rapport III du GIEC, pointait du doigt deux “trous dans la raquette” : la sobriété, que seule la France a inscrite dans son programme de décarbonation, et les territoires où se mettent en œuvre les actions alors qu’ils ne contribuent pas à la prise de décision. Directeur d’études et d’analyses des risques au sein de l’ACPR, **Laurent Clerc** mettait en perspective les grands défis de la transition écologique alors que les émissions de GES ont doublé depuis les 25 dernières années et repartent à la hausse depuis 2021. Il voit dans la taxonomie un moyen d’intégrer la durabilité dans les risques et une meilleure transparence pour le long terme.

DU GREEWASHING AU GREENINVESTING

Lors de la première table ronde sur la nécessité d’agir, **Delphine d’Amarzit** (PDG Euronext Paris) se félicitait que l’investissement ESG soit devenu la norme, alors que **Robin Edme** (Président du Conseil d’administration du think tank 2DII France) pointait du doigt quelques menaces : montée en flèche du greenwashing depuis la Cop 21 de Glasgow,

recul des échéances (de 2030 à 2050), augmentation des EGS, reportings inopérants (process vs impacts), absence d’appréciations extérieures (société civile, ONG...).

Président du Groupe Serge Ferrari, **Sébastien Baril** mettait en exergue les 20 M€ investis pour recycler les produits en fin de vie de son entreprise spécialisée dans les toiles composites innovantes pour des applications d’architectures légères et d’aménagements extérieurs.



Julien Thibert (Rédacteur en Chef Adjoint Le Tout Lyon et animateur de la journée), **Delphine d’Amarzit**, **Robin Edme** et **Sébastien Baril**.



Alexis Janin (Directeur Régional Euronext), **Bertrand Potier** et **Hervé Gbego**.

Du côté de la comptabilité verte et de la notation extra-financière, **Hervé Gbego** (associé Endrix) soulignait l’expérimentation que mène son cabinet auprès d’une trentaine d’entreprises sur le CARE (Comptabilité adaptée au respect de l’écologie) avec une prise en compte de la notion de “dette écologique” dans leurs comptes, alors que **Bertrand Potier** (Directeur commercial Ethifinance Ratings) insistait sur les choix éclairés que son agence de notation donnait aux investisseurs.

GREEN AND GOOD PRACTICES

La transition était toute faite pour des acteurs de pratiques exemplaires et de propositions de solutions. Fondatrice de la startup fintech Weather Trade Net, **Elena Maksimovich** exposait l’utilité de sa plateforme qui permet aux entreprises d’évaluer, de quantifier et d’établir un reporting des risques climatiques. Directeur financier de ROSI Solar, **Sébastien Schneider** décryptait l’innovation de rupture de son entreprise qui propose des solutions pour recycler et valoriser les matières premières de l’industrie photovoltaïque : « Nos technologies permettent de récupérer le silicium ultrapur et les autres métaux perdus lors de la production des cellules photovoltaïques et à la fin de vie des panneaux solaires. »

Autre satisfecit avec Waga Energy qui valorise le biogaz des sites d’enfouissement sous forme de biométhane, substitut renouvelable du gaz naturel. « Les unités d’épuration de Waga Energy garantissent un biométhane de haute qualité, quelle que soit la qualité du biogaz brut. Celui-ci peut être injecté directement dans les réseaux de distribution de gaz ou utilisé comme carburant pour les véhicules », soulignait **Laurent Barbotin**, Directeur des Relations Investisseurs.

La société Opticiens Mobiles terminait cette table ronde. Dans un rayon de 30 kilomètres, elle se déplace pour établir des bilans visuels et livrer des lunettes à destination de populations non-mobiles ou éloignées des centres de soins visuels. Pour clore son intervention, son PDG-fondateur **Mathieu Gerber** citait Nietzsche : « La croyance que rien ne change provient soit d’une mauvaise vue, soit d’une mauvaise foi. La première se corrige, la seconde se combat. »



Alexis Janin, **Bertrand Potier**, **Elena Maksimovich**, **Sébastien Schneider** et **Mathieu Gerber**.

LA CONVERGENCE ENTRE RENTABILITÉ ET IMPACTS ESG

Après la restitution des trois ateliers de l'après-midi assurée par des membres de la Commission Finance Responsable de LPF (voir ci-dessous), la clôture de cette Biennale revenait à **Alain Grandjean**. Le

Président de la Fondation pour la Nature et l'Homme se félicitait que la sémantique "finance durable" se développe et fasse l'objet de colloque alors qu'il ne l'avait entendue pour la première fois qu'en 2015 : « Je suis satisfait de constater que nous sommes passés des principes à la mise en œuvre grâce à des rencontres comme celles que proposent Lyon Place

Financière, car l'enjeu de la mobilisation collective est énorme. L'alignement des intérêts des uns et des autres n'est pas spontané et les réglementations sont trop orientées "reporting" où l'on ne dit pas ce qui se pratique réellement. Il faut aller plus loin pour faire converger rentabilité financière et impacts ESG. » Un thème pour une prochaine Biennale ?

ESG : 3 ateliers pour 3 lettres

ATELIER E QUEL POUVOIR D'AGIR DES ENTREPRISES FACE AUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ?

La notion de "collectif" revient souvent car les convictions personnelles ne peuvent s'opérer que dans un cadre collectif. Il faut s'assurer de la mobilisation de tous ses collaborateurs et de toutes ses parties prenantes. Le collectif d'un écosystème, c'est aussi être en phase avec la demande des citoyens, les besoins des épargnants et les pouvoirs publics. Les entreprises demandent plus de réglementations, ou tout au moins, la même réglementation pour tous afin que les règles du jeu soient les mêmes face aux enjeux environnementaux.



L'atelier E était composé de **Dejan Glavas** (Professeur associé ESSCA), **Alexandra Mathiolon** (DG Serfirm), **Marc Romano** (Responsable Private Equity Mirova), **Nicolas Sordet** (PDG Afyren) et **Julia Sonier** (Expert RSE, Arkéa Banque Entreprises et Institutionnels). Animation et restitution : **Aurora Schilte** (Directrice service Entreprises, Banque de France).

ATELIER S EN ROUTE VERS DE NOUVEAUX MODÈLES D'ENTREPRISES JUSTES ET DURABLES : LE POUVOIR D'AGIR DES ENTREPRISES FACE AUX ENJEUX SOCIAUX ET SOCIÉTAUX

La volonté des entreprises de placer le sociétal au cœur de leur stratégie est bien réelle car la RSE est un engagement concret qui permet de "revigorer" l'entreprise. Les 5 mots-clés qui reviennent le plus sont : S'engager (avec tous), Durée (long terme), Cohérence (éviter les injonctions contradictoires), Émotion (entre raison et réglementation) et Partage de la valeur. Cet atelier soulève deux défis : d'une part, le terme "impact" n'est pas le bon mot et il conviendrait d'en trouver un autre, et, d'autre part, faire en sorte que la finance ait moins une vision court terme qui peut nuire à un engagement sur un temps plus long.



L'atelier S était composé de **Fany Allarousse** (Responsable RSE Groupe Serge Ferrari), **Carole Bourget-Martin** (Directrice Harmonie Mutuelle région AURA), **Ségolène de Montgolfier** (Directrice RSE & Philanthropie Evolem), **Sarah Huisman-Coridian** (Associée Directrice Générale Equanity), **Thomas Huriez** (Président-fondateur 1083.fr) et **Fanny Lafore-Delrue** (Déléguée Générale Fondation Émergences). Animation et restitution : **Delphine Allarousse** (Déléguée Générale Fondation de France Centre-Est) et **Jean-Philippe Martin** (Président Coplace Conseils Visconti).

ATELIER G GOUVERNANCE : LE FER DE LANCE DES ENTREPRISES RESPONSABLES ?

La gouvernance est un moyen au service du E et du S pour mettre l'entreprise en mouvement. Les enjeux se focalisent autour de la formation et de l'accès à l'expertise, du partage de la valeur et des contributions positives. La France est un pays précurseur sur ces sujets même si la réglementation poussée par l'Europe laisse pour l'instant les entreprises de plus petites tailles sur le côté, ce qui peut nourrir des craintes pour elles dans un futur proche, alors que la rapidité et la densité des textes créent parfois un peu de flou pour les conseils.



L'atelier G était composé de **Karine Dognin-Sauze** (Déléguée Générale Institut Français des Administrateurs), **Cédric Lavérie** (Directeur de la recherche française sur la gouvernance, Agence de conseil de vote ISS), **Camille Leca** (Directrice des activités ESG Groupe Euronext) et **Clémentine Oddou** (Collège du Fondateur, Administratrice, Banque Populaire Auvergne-Rhône-Alpes & Présidente SAS COD UP). Animation et restitution : **Anne-Laure Guyot** (Manager Durabilité Mazars) et **Mayeul Fournier de Saint-Jean** (avocat, Delsol Avocats).

Trois autodidactes récompensés

Le 15 novembre, Lyon Place Financière et Harvard Business School en France remettaient des trophées à trois autodidactes audacieux à la tête d'entreprises florissantes de la région AURA.

Le grand salon de l'Hôtel de Ville de Lyon avait fait le plein pour cette nouvelle édition des Victoires des Autodidactes qui mettent à l'honneur des entrepreneurs qui n'ont pas bénéficié de l'enseignement supérieur, mais qui ont créé des entreprises qui rayonnent dans leur région, et bien au-delà, grâce à leur créativité et à leur ténacité. Deux qualités qui n'ont pas échappé à **Camille Augey**, Adjointe au Maire en charge de l'Emploi

et de l'Économie durable, lors de son mot de bienvenue. « Ayant moi-même vécu une aventure entrepreneuriale, mais après y avoir été préparée par de nombreux cours de l'enseignement supérieur, je ne peux qu'être admirative devant ces autodidactes qui osent avec beaucoup d'humilité et de créativité et qui démontrent que la rigueur, les qualités relationnelles, le courage et la capacité à faire ne s'apprennent pas dans les grandes écoles. J'ai apprécié le déroulé de la soirée car récompenser trois lauréats permet de mieux découvrir ces réussites non formatées et de rentrer davantage dans l'intimité de ces entrepreneurs. Merci pour ces très beaux témoignages d'aventures humaines et

souvent familiales empreintes d'un enthousiasme contaminant. »



Pour **Camille Augey**, « sortir du cadre et oser entreprendre ne s'apprend pas dans l'enseignement supérieur. »

Témoignages de lauréats

PRIX RÉGIONAL

INNOCENT MARCHANTE

Président de Marchante SAS (Montmélian) spécialisée dans les solutions clés en main pour la production de films et feuilles étirées biaxialement

« Mon seul diplôme est un CAP mécanique générale. Cela fait plus de 40 ans que je travaille dans le secteur du film biaxialement étiré. J'ai créé l'entreprise Marchante à 62 ans dans le grenier de la maison familiale. C'était un sacré défi. Aujourd'hui, l'entreprise est florissante car la demande est forte et les commandes affluent dans le film technique à forte valeur ajoutée, notamment grâce à l'essor des batteries où nos films sont un composant essentiel. Je suis quelqu'un de discret mais efficace. J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à recevoir ce prix qui m'a permis de faire découvrir un peu mieux mon métier et ma passion. À 72 ans, il faut juste me souhaiter la santé car avec une bonne santé, on peut aller au bout du monde. »

PRIX COUP DE CŒUR DU JURY

YVES HECKER

PDG fondateur Les Burgers de Papa (Lyon), 2^{ème} réseau français du burger gourmet

« Ce prix coïncide avec la 10^{ème} année de l'entreprise. J'ai débuté dans un restaurant de 12 places assises où j'ai réalisé tous les travaux. Aujourd'hui, le réseau compte 46 restaurants, dont 9 en succursales, et près de 500 salariés. Après un Bac Comptabilité & Gestion, j'ai effectué des petits boulots avant de me lancer dans la radio, à France Bleu Alsace, Radio Scoop et MFM Radio. Passer de la radio au burger, c'était de la pure inconscience, mais j'ai foncé dans cet univers inconnu. Je ne m'attendais pas à ce prix, mais il tombe à pic pour le moral car, entre l'inflation et la hausse des coûts de l'énergie et de nos matières premières, le contexte n'est pas évident. Mais nous allons faire face avec énergie et créativité. »

PRIX DE L'ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIÉTAL

BRUNO CHATAIGNON

PDG de Pic Bois Gravures (Brégnier-Cordon) spécialisée dans la signalétique et le mobilier en matériaux durables

« Après un CAP d'ébéniste et un Brevet de Technicien, j'ai travaillé dans 9 entreprises en 10 ans avec le bois en fil rouge. J'ai inventé un procédé de gravure du bois par sablage et j'ai créé l'entreprise en 1990 pour lui donner vie. Les débuts ont été difficiles, mais j'ai passé ce cap car je suis quelqu'un qui a un mode de vie frugal. Pic Bois emploie une centaine de collaborateurs et nous avons quatre ateliers de production. Ce prix, c'est que du plaisir et j'ai trouvé touchant de récompenser ceux qui n'ont pas de réseau et qui sont dans l'ombre. L'environnement est une sensibilité naturelle aussi ancienne qu'ancrée en moi. J'estime que le respecter va de soi et c'est ce que nous faisons en réduisant constamment notre empreinte carbone, en utilisant des bois éco-labellisés PEFC, en travaillant sur l'éco-conception et le réemploi de panneaux usités. »



EN PARTENARIAT AVEC



Instant photo après la remise des prix : **Bruno Chataignon**, **Yves Goetz** (Responsable Harvard Business School Club en France en AURA), **Frédéric Maurel** (Président Lyon Place Financière), **Innocent Marchante**, **Yves Hecker**, **Alain Coulas** (Président ATS Studio) et **Jean-Luc Estebanez** (Directeur du Marché Entreprises CIC Lyonnaise de Banque).

La finance responsable irrigue les réflexions

Après une Biennale qui lui était consacrée, la finance durable sera le fil rouge du Think Tank de Lyon Place Financière tout au long de l'année 2023.

La finance sera-t-elle le catalyseur du changement ? C'est en nourrissant ses réflexions et en proposant des pistes d'actions que Lyon Place Financière, via ses Commissions et ses Clubs, entend apporter des réponses à cette question vitale pour une réelle décarbonation. « La finance responsable, c'est aujourd'hui le quotidien des entreprises qui la vivent à travers la réglementation et les normes, souligne **Guirec Penhoat**, Vice-président LPF en charge du pilotage du Think Tank. La RSE (Responsabilité Sociale et Environnementale) impacte tous les sujets que nous traitons car la transition énergétique et la prise en compte des critères ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) sont de plus en plus prégnants auprès des entreprises et des investisseurs. »

Au niveau de l'organisation, les six Commissions* sont en place, alors que les contenus des Clubs ont été clarifiés : « Nos Clubs sont davantage orientés entreprises. Le Club Centres de Services Partagés concerne les grands comptes de la Région alors que le Club Éthique des affaires regroupe désormais tout ce qui concerne la compliance, la conformité et les risques pour répondre au besoin d'échanges des métiers très divers des entreprises. »

* Immobilier, Fintech, International, Capital investissement, Finance responsable et Financement & trésorerie.

LANCEMENT DU CLUB DES DIRIGEANTS FINANCIERS DES ENTREPRISES COTÉES

Lancé le 14 décembre au siège du CIC Lyonnaise de Banque, le Club des Dirigeants Financiers des Entreprises Cotées* se veut un réseau d'échanges entre pairs qui réunit les DGA en charge des Finances, les DAF ainsi que les Responsables des Relations Investisseurs des entreprises cotées de la Région AURA. Il est organisé en partenariat avec la DFCG AURA et Euronext. Il est

présidé par **Philippe Garcia**, Directeur général Adjoint Finance de Visiativ : « Notre Club répond au besoin de se retrouver régulièrement pour partager et s'enrichir de nos expériences diverses et variées au sein des sociétés cotées. La réunion de lancement du 14 décembre a permis de définir les objectifs du Club et d'échanger ensemble sur nos attentes et nos souhaits de thèmes à aborder au cours de cette nouvelle année. »

* Avec le soutien du CIC, d'Euronext et de Grant Thornton.



Pour **Philippe Garcia**, le Club des Dirigeants Financiers des Entreprises Cotées permet à ses membres d'échanger sur des sujets d'intérêt commun avec une dimension réseau forte.

LA BELLE ANNÉE DE LYON PÔLE BOURSE

Pour sa 5^{ème} édition, le Forum Lyon Pôle Bourse 2022 a battu tous ses records et les chiffres sont éloquentes : **60** Présidents, Directeurs Généraux et financiers, **38** entreprises cotées, **120** investisseurs et **600** rendez-vous ! L'édition 2023 est d'ores et déjà programmée au mercredi 27 septembre. Au-delà de son événement majeur, l'activité de Lyon Pôle Bourse ne se cantonne pas au Forum : « Nos Rendez-vous LPB le premier mardi de chaque mois permettent de faire un point conjoncture macro et micro-économique, de commenter l'indice boursier LPB 40 établi par le Comité Scientifique de l'Indice et de présenter une belle entreprise », note **Franck Dussoge**, Vice-président de LPF en charge de LPB. Les événements connaissent un grand succès et conduisent à une belle dynamique d'adhésion d'entreprises cotées à Lyon Place Financière.



Organisé au Palais de la Bourse, le Forum Lyon Pôle Bourse a permis de programmer 600 rendez-vous.

Le nouveau visage de la Banque de France AURA

Kathie Werquin-Wattebled est la nouvelle Directrice régionale Auvergne-Rhône-Alpes de la Banque de France. Une fonction qu'elle a prise avec une vitalité très contaminante et une appétence pour les rapports humains qu'elle affectionne tout particulièrement.

Diplômée de Sciences Po (Strasbourg et une dernière année à Paris), **Kathie Werquin-Wattebled** prépare l'ENA quand son professeur d'économie perçoit en elle des qualités qui pourraient faire merveille au sein de la Banque de France où il avait œuvré. Persuadée que si le réel est étroit, le possible est immense, elle suit ce conseil avisé : « J'avais envie de manager et d'un challenge qui fasse sens avec mon envie de me rendre utile dans un collectif. » Nous sommes en février 1994 et c'est le début d'une riche carrière qui la voit redessiner une carte de l'engagement où, dans toutes ses étapes, elle n'attend pas l'instant parfait, mais prend l'instant présent et le rend parfait.

TOUR DE FRANCE

Résumons son CV par son parcours de la combattante pour mener avec vitalité les missions de l'institution bicentenaire, devenue indépendante en 1994 et membre de l'Eurosystème en 1999 : Rennes, Nice, Strasbourg, Dijon, Lille (Directrice des Affaires régionales), Chambéry et Brest en tant que Directrice départementale, siège à Paris où elle pilote un projet informatique pour suivre l'accueil des populations reçues, Directrice régionale des Hauts-de-France, avant son arrivée en AURA. Un peu d'instabilité ? « Non, mais j'aime le mouvement et c'est classique quand on occupe des fonctions de top management. Ce poste en AURA s'est présenté et ça ne refuse pas. Je suis originaire du Pas-de-Calais, une région forcément géniale, mais je ressens ici un incroyable dynamisme. Il faut se rendre compte de la chance que nous avons d'être en Auvergne-Rhône-Alpes. »

UNE FILIATION NATURELLE AVEC LPF

Elle arrive un mardi de juin et son premier rendez-vous, dès le lendemain, est avec **Frédéric Maurel**, Président de LPF et son Délégué Général **Roland Cathebras** : « Les rencontrer faisait partie de mes priorités. Avec leur vision 360°, ils ont fait un point aussi général qu'instructif sur toute la région. Je connaissais les places financières à Lille et j'ai découvert chez LPF un concept génial avec un aspect stratégique très intéressant. J'ai accepté de prendre la Présidence du Comité d'Orientation qu'occupait mon prédécesseur car il existe de nombreux sujets et projets à développer ensemble tant il y a d'accointances entre la Banque de France et Lyon Place Financière. » Ça va pétiller au Comité d'Orientation !



Directrice régionale Auvergne-Rhône-Alpes de la Banque de France et Présidente du Comité d'Orientation de Lyon Place Financière, **Kathie Werquin-Wattebled** a découvert avec gourmandise une région aux multiples atouts et talents.

LES GUIDES DE LA PLACE PARUTIONS À VENIR

- **Les Acteurs du Capital Investissement en Auvergne-Rhône-Alpes** Annuaire 2023.
- **Les Formations aux Métiers de la Finance en Auvergne-Rhône-Alpes**.
- **L'Immobilier durable en métropole lyonnaise** - Éclairages sur l'immobilier d'entreprise au service d'une transition juste.

LA BANQUE DE FRANCE RÉGIONALE EN CHIFFRES

- 14** sites
- 430** personnes
- 35 000** entreprises cotées par an
- 11 500** dossiers de surendettement déposés
- 1 150** entreprises interrogées tous les mois au titre du suivi de la conjoncture

La lettre de la Place est une publication de Lyon Place Financière
Palais du Commerce - Place de la Bourse - 69002 Lyon. Tél. : 04 78 37 62 30. lpf@lyon-finance.org - www.lyon-finance.org
[@lpfofficiel](https://twitter.com/lpfofficiel) [lyon-place-financiere](https://www.linkedin.com/company/lyon-place-financiere)

Directeur de la Publication : Frédéric Maurel. **Rédacteur en chef** : Roland Cathebras. **Coordination** : Pauline Jusselle.
Comité de rédaction : Frédéric Maurel, Roland Cathebras, Pauline Jusselle, Jeanne Collin, Hugo Gorry-Favre, Charly Cordenod.
Rédaction & réalisation : Charly Cordenod (YESWECOM). **Crédit photos** : LPF, DR.

Si vous ne recevez pas le programme mensuel de Lyon Place Financière par mail, contactez-nous à l'adresse lpf@lyon-finance.org



Cette lettre est imprimée sur du papier certifié PEFC qui participe à la gestion durable des forêts en attestant du respect de leurs fonctions environnementales, économiques et sociales.



Elle a été imprimée par un imprimeur détenteur de la marque Imprim'Vert qui atteste de son respect du cahier des charges limitant les impacts sur l'environnement.